

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT
Payable d'avance, par an... \$3.
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25

ANNONCES
Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.05
À long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 21 Mai 1884

LETTRE ENCYCLIQUE

DE
Sa Sainteté Léon XIII
PAPE

(suite et fin.)

Nous profitons à dessein de la nouvelle occasion qui nous est offerte d'insister sur la recommandation déjà faite par Nous en faveur du Tiers-Ordre de Saint-François, à la discipline duquel nous avons apporté de sages tempéraments. Il faut mettre un grand zèle à le propager et à l'affermir. Tel, en effet, qu'il a été établi par son auteur, il consiste tout entier en ceci : attirer les hommes à l'amour de Jésus-Christ, à l'amour de l'Eglise, à la pratique des vertus chrétiennes. Il peut donc rendre de grands services pour aider à vaincre la contagion de ces sectes détestables. Que cette sainte association fasse donc tous les jours de nouveaux progrès. Parmi les nombreux avantages que l'on peut attendre d'elle, il en est un qui prime tous les autres ; c'est l'association est une véritable école de liberté, de fraternité, d'égalité, non de l'absurde façon dont les franc-maçons entendent ces choses, mais telles que Jésus-Christ a voulu enrichir le genre humain et que Saint-François les a mises en pratique. Nous parlons donc ici de la liberté des enfants de Dieu, au nom de laquelle nous refusons d'obéir à ces maîtres iniques qui s'appellent Satan et les mauvaises passions. Nous parlons de la fraternité qui nous rattache à Dieu, commun créateur et père de tous les hommes. Nous parlons de l'égalité, qui, établie sur les fondements de la justice et de la charité, ne rêve pas de supprimer toute distinction entre les hommes, mais excelle à faire de la variété des conditions et des devoirs de la vie une harmonie admirable, et une sorte de merveilleux concert dont profitent naturellement les intérêts et la dignité de la vie civile.

En troisième lieu, une institution due à la sagesse de nos pères et momentanément interrompue par le cours des temps pourrait, à l'époque où nous sommes, retenir le type et la forme de créations analogues. Nous voulons parler de ces corporations ouvrières destinées à protéger, sous la tutelle de la religion, les intérêts du travail et les mœurs des travailleurs. Si la pierre de touche d'une longue expérience a fait apprécier à nos ancêtres l'utilité de ces associations, nous ne pouvons que leur offrir de plus précieux secours pour combattre avec succès et pour écraser la puissance des sectes. Ceux qui n'échappent à la misère qu'aux prix du labeur de leurs mains, en même temps que, par leur condition, ils sont souverainement dignes de la charitable assistance de leurs semblables, sont aussi les plus exposés à être trompés par les séductions et les ruses des apôtres du mensonge. Il faut donc leur venir en aide avec une très grande bonté et leur ouvrir les rangs d'associations honnêtes pour les empêcher d'être enroulés dans les mauvaises. En conséquence, et pour le salut du peuple, Nous souhaitons ardemment de voir se rétablir, sous les auspices et la patronage des évêques, ces corporations appropriées aux besoins du temps présent. Ce n'est pas pour Nous une joie médiocre d'avoir vu déjà se continuer en plusieurs lieux des associations de ce genre, ainsi que des sociétés de patrons, le but des unes et des autres étant de venir en aide à l'honorable classe des prolétaires, d'assurer à leurs familles et à leurs enfants le bienfait d'un patronage tutélaire, de leur fournir les moyens de garder, avec de bonnes mœurs, la connaissance de la religion et l'amour de la piété. Nous ne saurions ici passer sous silence une société qui a donné

tant d'exemples admirables et édifiants, et qui a si bien mérité des classes populaires : Nous voulons parler de celle qui a pris le nom de son père, Saint-Vincent de Paul. On connaît assez les œuvres accomplies par cette société et le but qu'elle se propose. Les efforts de ses membres tendent uniquement à se porter par une charitable initiative au secours des pauvres et des malheureux, ce qu'ils font avec une merveilleuse sollicitude et une non moins admirable modestie. Mais plus cette société cache le bien qu'elle opère, plus elle est apte à pratiquer la charité chrétienne et à soulager les misères des hommes. Quatrièmement, afin d'atteindre plus aisément le but de Nos desirs, Nous recommandons avec une nouvelle instance à votre foi et à votre vigilance la jeunesse qui est l'espoir de la société. Appliquez à sa formation la plus grande partie de vos sollicitudes pastorales. Quels qu'aient déjà pu être à cet égard votre zèle et votre croyance, croyez que vous n'en ferez jamais assez pour soutenir la jeunesse aux écoles et aux maîtres, près desquels elle serait exposée à respirer le souffle empoisonné des sectes. Parmi les prescriptions de la doctrine chrétienne, il en est une sur laquelle devront insister les parents, les pieux instituteurs, les curés, recevant l'impulsion de leurs évêques. Nous voulons dire la nécessité de prémunir leurs enfants ou leurs élèves contre ces sociétés criminelles, en leur apprenant de bonne heure à se défier des artifices perfides et variés à l'aide desquels leurs prosélytes cherchent à enlancer les âmes. Ceux qui sont chargés de préparer les jeunes gens à recevoir les sacrements comme il faut, agiront sagement s'ils amenaient chacun d'eux à prendre la ferme résolution de ne s'agréger à aucune société à l'insu de leurs parents ou sans avoir consulté leur curé ou leur confesseur.

Du reste, Nous savons très bien que nos communs labeurs pour arracher du champ du Seigneur ces semences pernicieuses seraient tout à fait impuissantes, si, du haut du ciel, le Maître de la vigne ne secourait nos efforts. Il est donc nécessaire d'implorer son assistance et son secours avec une grande ardeur et par des sollicitations réitérées, proportionnées à la nécessité des circonstances et à l'intensité du péril. Fière de ses précédents succès, la secte des franc-maçons jève insolemment la tête, et son audace semble ne plus connaître aucunes bornes. Rattachés les uns aux autres par le lien d'une féderation criminelle et de leurs projets occultes, ses adeptes se prêtent un mutuel appui et se provoquent entre eux à oser et à faire le mal. A une si violente attaque doit répondre une défense énergique. Que les gens de bien s'unissent donc, eux aussi, et forment une immense coalition de prières et d'efforts. En conséquence, Nous leur demandons de faire entre eux, par la concorde des esprits et des cœurs, une cohésion qui les rend invincibles contre les assauts des sectaires. En outre, qu'ils tendent vers Dieu des mains suppliantes et que les gémissements persévérants s'efforcent d'obtenir la prospérité et les progrès du christianisme, la paisible jouissance pour l'Eglise de la liberté nécessaire, le retour des égarés au bien, le triomphe de la vérité sur l'erreur, de la vertu sur le vice.

Demandons à la Vierge Marie, Mère de Dieu, de se faire notre auxiliaire et notre interprète. Victorieuse de Satan dès le premier instant de la Conception, qu'elle déploie sa puissance contre les sectes réprouvées qui font si évidemment revivre parmi nous l'esprit de révolte, l'incorrigible perfidie et la ruse du démon. Appelons à notre aide le prince des milices célestes, saint Michel, qui a précipité dans les enfers les anges voltés ; puis saint Joseph, l'époux de la très sainte Vierge, le céleste et tutélaire patron de l'Eglise catholique ; et les grands apôtres saint Pierre et saint Paul, ces infatigables semeurs et ces champions invincibles de la foi catholique. Grâce à leur protection et à la persévérance de tous les fidèles dans

la prière, nous avons la confiance que Dieu daignera envoyer un secours opportun et miséricordieux au genre humain en proie à un si grand danger.

En outre, en gage des dons célestes et comme témoignage de Notre bienveillance. Nous vous envoyons du fond du cœur la Bénédiction apostolique, à vous vénérables frères, au clergé et aux peuples confiés à votre sollicitude.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 29 avril 1884, de Notre Pontificat la 7e année.

LÉON XIII PAPE.

LA SOCIÉTÉ ROYALE

Les séances de cette société sont commencées d'hier, à Ottawa, comme nos lecteurs le savent déjà. Hier après-midi il y avait présentation d'une adresse à Son Excellence le gouverneur-général dans la salle du comité des chemins de fer. Son Excellence a accepté le titre de président honoraire que lui a offert la société ; et elle a fait dans sa réponse une revue détaillée et intéressante de la mission que la Société Royale est appelée à remplir en Canada.

Le président de la société, M. Chauveau, et le vice-président, M. Sterry Hunt, ont parlé ensuite. M. Chauveau a insisté sur l'importance de mettre nos bibliothèques nationales plus à l'abri des incendies, et a fait voir les pertes que le Canada a déjà eues à souffrir sous ce rapport. La bibliothèque du Parlement à Ottawa, et celle de l'Assemblée Législative de Québec ne sont pas suffisamment protégées contre les dangers de l'incendie, suivant M. Chauveau. Nos bibliothèques nationales devraient être placées dans des édifices spéciaux et isolés.

M. Chauveau a aussi déploré l'absence de toute loi à l'effet de protéger la propriété littéraire et artistique en Canada. Il a cité le mot d'un publiciste français ; celui demandait que l'on décrétât que "la propriété littéraire et artistique est une propriété."

M. le Dr Sterry Hunt a fait une courte revue des travaux de la Société depuis sa fondation.

Les différentes sections ont ensuite siégé séparément dans leurs salles respectives. La section française s'est réunie sous la présidence de M. L. H. Fréchette. Les membres présents étaient :

MM. les abbés Tanguay, Casgrain, Verreault et Laflamme, et MM. Chauveau, Lemoine, J. Tassé, Marmette, Marchand, Sulte, P. Lemay, Faucher de St Maurice, DeCazes, Legendre, Bourinot et Deville ; M. l'abbé Bruchési assistait comme délégué de l'Institut Canadien de Québec, et M. le Dr Provost, comme délégué de l'Institut Canadien d'Ottawa.

M. l'abbé Bégin, M. le juge Routhier, et quelques autres membres ont fait présenter leurs excuses parce qu'ils ne pouvaient assister.

Après lecture des procès-verbaux des séances précédentes, M. l'abbé Casgrain communique à la réunion une critique de l'histoire du Canada des quarante dernières années par M. Deat.

M. l'abbé Casgrain démontre que M. Deat en écrivant cette histoire était loin d'être animé d'un esprit de justice envers la race française et le clergé catholique. Avec M. Deat la race anglaise est la seule digne d'avoir une place sous le soleil du Canada. M. l'abbé Casgrain tout en constatant que cet esprit d'exclusivisme et de fanatisme n'était plus partagé par la grande masse de nos compatriotes anglais, et surtout par les plus éclairés, a fait voir clairement, par l'étude des faits que personne ne

peut nier, que ce n'est pas la race anglaise, ou plutôt la province d'Ontario, qui a rempli le plus beau rôle lorsque la lutte s'est faite en faveur du gouvernement responsable contre le despotisme et la gouverne autoritaire de lord Metcalfe.

Ce gouverneur despotique trouvait dans ce temps là ses seuls appuis dans la province d'Ontario, et n'eût été la lutte acharnée faite par la province de Québec sous la conduite de Lafontaine et Baldwin, le Canada ne jouirait peut-être pas aujourd'hui de toutes les libertés que nous possédons.

Dans la soirée les membres de toutes les sections de la Société Royale sont allés dîner chez Son Excellence à Rideau Hall.

A la séance générale de la Société Royale, hier matin, M. l'abbé Bruchési, appelé à prendre la parole, s'est dit très honoré d'avoir été choisi pour représenter l'Institut canadien de Québec, aux séances de la Société Royale. Après avoir parlé du but et des œuvres de l'Institut, il donna en quelques mots un rapport de l'année qui vient de se terminer. Il fit remarquer que presque tous ceux qui, l'hiver dernier, avaient donné des conférences à l'Institut canadien étaient membres de la Société Royale : M. Stewart, rédacteur du Chronicle, M. l'abbé Laflamme et M. Napoléon Legendre. M. l'abbé Bruchési fit l'éloge du zèle déployé par M. Chouinard pendant les quatre années qu'il fut président de l'Institut, et cita de lui les paroles suivantes qui donnent une idée parfaite de la mission de cette société littéraire :

Nous sommes une société littéraire, vouée au culte de la langue française, consacrant tous ses efforts à populariser, à développer de plus en plus notre littérature française canadienne, faisant appel à tous les talents, à tous les dévouements, sans leur demander autre chose que du désintéressement dans le travail, du patriotisme dans la volonté, respectant les idées particulières de chacun, n'imposant à tous qu'une seule condition : celle de sauvegarder partout et toujours le pacte d'alliance indestructible scellé dès les premières pages de notre histoire entre nos croyances religieuses et nos aspirations nationales.

M. l'abbé exprima ensuite l'espoir que, sous l'habile direction du successeur de M. Chouinard, M. A. Turcotte, l'Institut canadien continuerait à voir des jours prospères. M. Bruchési parla également de la bibliothèque et de la salle de lecture de l'Institut, et termina en regrettant que le gouvernement se trouvât dans la nécessité de retrancher l'allocation accordée jusqu'ici pour la prospérité de cette institution. "Cependant", dit M. l'abbé, nous ne voulons pas trop nous plaindre, puisqu'un grand nombre d'œuvres de charité doivent subir le même sort. Quant à la Société Royale, nous ne lui demandons pas le don auquel, d'après l'usage, se reconnaissent les rois, mais nous la prions de nous accorder ce qui vaut mieux que l'or, ce que l'or ne saurait acheter : la bienveillance et la sympathie."

M. l'abbé Bégin, M. le juge Routhier, et quelques autres membres ont fait présenter leurs excuses parce qu'ils ne pouvaient assister.

Après lecture des procès-verbaux des séances précédentes, M. l'abbé Casgrain communique à la réunion une critique de l'histoire du Canada des quarante dernières années par M. Deat.

MM. les abbés Tanguay, Casgrain, Verreault et Laflamme, et MM. Chauveau, Lemoine, J. Tassé, Marmette, Marchand, Sulte, P. Lemay, Faucher de St Maurice, DeCazes, Legendre, Bourinot et Deville ; M. l'abbé Bruchési assistait comme délégué de l'Institut Canadien de Québec, et M. le Dr Provost, comme délégué de l'Institut Canadien d'Ottawa.

M. l'abbé Bégin, M. le juge Routhier, et quelques autres membres ont fait présenter leurs excuses parce qu'ils ne pouvaient assister.

Après lecture des procès-verbaux des séances précédentes, M. l'abbé Casgrain communique à la réunion une critique de l'histoire du Canada des quarante dernières années par M. Deat.

M. l'abbé Casgrain démontre que M. Deat en écrivant cette histoire était loin d'être animé d'un esprit de justice envers la race française et le clergé catholique. Avec M. Deat la race anglaise est la seule digne d'avoir une place sous le soleil du Canada. M. l'abbé Casgrain tout en constatant que cet esprit d'exclusivisme et de fanatisme n'était plus partagé par la grande masse de nos compatriotes anglais, et surtout par les plus éclairés, a fait voir clairement, par l'étude des faits que personne ne

peut nier, que ce n'est pas la race anglaise, ou plutôt la province d'Ontario, qui a rempli le plus beau rôle lorsque la lutte s'est faite en faveur du gouvernement responsable contre le despotisme et la gouverne autoritaire de lord Metcalfe.

Ce gouverneur despotique trouvait dans ce temps là ses seuls appuis dans la province d'Ontario, et n'eût été la lutte acharnée faite par la province de Québec sous la conduite de Lafontaine et Baldwin, le Canada ne jouirait peut-être pas aujourd'hui de toutes les libertés que nous possédons.

Dans la soirée les membres de toutes les sections de la Société Royale sont allés dîner chez Son Excellence à Rideau Hall.

A la séance générale de la Société Royale, hier matin, M. l'abbé Bruchési, appelé à prendre la parole, s'est dit très honoré d'avoir été choisi pour représenter l'Institut canadien de Québec, aux séances de la Société Royale. Après avoir parlé du but et des œuvres de l'Institut, il donna en quelques mots un rapport de l'année qui vient de se terminer. Il fit remarquer que presque tous ceux qui, l'hiver dernier, avaient donné des conférences à l'Institut canadien étaient membres de la Société Royale : M. Stewart, rédacteur du Chronicle, M. l'abbé Laflamme et M. Napoléon Legendre. M. l'abbé Bruchési fit l'éloge du zèle déployé par M. Chouinard pendant les quatre années qu'il fut président de l'Institut, et cita de lui les paroles suivantes qui donnent une idée parfaite de la mission de cette société littéraire :

Nous sommes une société littéraire, vouée au culte de la langue française, consacrant tous ses efforts à populariser, à développer de plus en plus notre littérature française canadienne, faisant appel à tous les talents, à tous les dévouements, sans leur demander autre chose que du désintéressement dans le travail, du patriotisme dans la volonté, respectant les idées particulières de chacun, n'imposant à tous qu'une seule condition : celle de sauvegarder partout et toujours le pacte d'alliance indestructible scellé dès les premières pages de notre histoire entre nos croyances religieuses et nos aspirations nationales.

M. l'abbé exprima ensuite l'espoir que, sous l'habile direction du successeur de M. Chouinard, M. A. Turcotte, l'Institut canadien continuerait à voir des jours prospères. M. Bruchési parla également de la bibliothèque et de la salle de lecture de l'Institut, et termina en regrettant que le gouvernement se trouvât dans la nécessité de retrancher l'allocation accordée jusqu'ici pour la prospérité de cette institution. "Cependant", dit M. l'abbé, nous ne voulons pas trop nous plaindre, puisqu'un grand nombre d'œuvres de charité doivent subir le même sort. Quant à la Société Royale, nous ne lui demandons pas le don auquel, d'après l'usage, se reconnaissent les rois, mais nous la prions de nous accorder ce qui vaut mieux que l'or, ce que l'or ne saurait acheter : la bienveillance et la sympathie."

M. l'abbé Bégin, M. le juge Routhier, et quelques autres membres ont fait présenter leurs excuses parce qu'ils ne pouvaient assister.

Après lecture des procès-verbaux des séances précédentes, M. l'abbé Casgrain communique à la réunion une critique de l'histoire du Canada des quarante dernières années par M. Deat.

MM. les abbés Tanguay, Casgrain, Verreault et Laflamme, et MM. Chauveau, Lemoine, J. Tassé, Marmette, Marchand, Sulte, P. Lemay, Faucher de St Maurice, DeCazes, Legendre, Bourinot et Deville ; M. l'abbé Bruchési assistait comme délégué de l'Institut Canadien de Québec, et M. le Dr Provost, comme délégué de l'Institut Canadien d'Ottawa.

M. l'abbé Bégin, M. le juge Routhier, et quelques autres membres ont fait présenter leurs excuses parce qu'ils ne pouvaient assister.

Après lecture des procès-verbaux des séances précédentes, M. l'abbé Casgrain communique à la réunion une critique de l'histoire du Canada des quarante dernières années par M. Deat.

M. l'abbé Casgrain démontre que M. Deat en écrivant cette histoire était loin d'être animé d'un esprit de justice envers la race française et le clergé catholique. Avec M. Deat la race anglaise est la seule digne d'avoir une place sous le soleil du Canada. M. l'abbé Casgrain tout en constatant que cet esprit d'exclusivisme et de fanatisme n'était plus partagé par la grande masse de nos compatriotes anglais, et surtout par les plus éclairés, a fait voir clairement, par l'étude des faits que personne ne

Salle St. PATRICE Grande Conférence

Donnée par M. L'ABBE KRUELL, Professeur de théologie au Collège Joliette, JEUDI, 22 MAI 1884, A 8 heures P. M. Le sujet sera : L'intempérance est le plus grand de tous les vices. Portes ouvertes à 7 heures précises. Comme billets d'entrée on vendra, à la porte de la salle, la conférence même, imprimée en brochure pour 25 cents.

VENTE DE PROPRIÉTÉ par ENCAN PUBLIC

M. E. G. LAVERDURE, d'Ottawa, est décidé à vendre par encan public au Village de la Pointe à GATINEAU LE 15 JUIN, 1884, sa magnifique propriété située dans le township de Templeton. Cette propriété contient 200 acres en superficie et comprenant la moitié nord du lot No. 24 dans le 6ème rang, et la moitié sud du lot No. 24 dans le 7ème rang du dit township de Templeton. Il y a UNE BONNE MAISON de 24 pieds sur 30, UNE GRANDE DES REMISES et COURTES en bon état. Environ 25 ou 30 arpents sont en bon état de culture. Il y a sur cette propriété une grande quantité de bois de première qualité. Il y a aussi une magnifique Mine de Phosphate en opération, et au-delà de deux cents tonnes de phosphate en ont été extraites dans le cours de l'automne et de l'hiver dernier. Il y a en outre plusieurs autres mines de phosphate qui ne sont pas encore ouvertes, mais qui sont de première qualité, d'après le rapport des experts qui ont visité le terrain. Il y a aussi une mine de fer dont l'étendue n'est pas connue, mais dont on dit la qualité excellente ; cette mine est située à une distance très convenable pour être exploitée. Cette propriété est à PROXIMITÉ de la VILLE D'OTTAWA et sera vendue à des conditions très faciles, qui seront données le jour de la vente. Il sera loisible à l'acquéreur d'acheter avec ou sans les droits de mine.

21 mai 8 f.

CINQUIEME EXCURSION ANNUELLE

ORGANISÉE PAR UN COMITE DE TYPOGRAPHES THURSO PAR LE VAPEUR "PEERLESS" LUNDI, 9 JUIN

Sous le patronage de BROWN CHAMBERLAIN, Ecr., Imp. de la Reine, et MM. MACLEAN et ROGEE, Imprimeurs du Parlement et des Départements.

Le Corps de Musique et l'Orchestre des GARDIENS À PIED du Gouverneur-général accompagneront les excursionnistes.

Il y aura DANSE à bord du VAPEUR et sur le TERRAIN, où une PLATEFORME a été érigée pour la circonstance. Il y aura aussi, chant et musique à bord du vapeur.

DEPART DU VAPEUR A 7 A.M. PRECISES PRIX DU PASSAGE Adultes, - - - 35 Cts. Enfants, Au-dessous de 8 ans, 25c.

P.S.—Si le temps ne le permettait pas ce jour, l'Excursion serait remise au lendemain.

POWELL'S GROVE HOTEL, RUE BANK

A 15 Minutes de Marche d'Ottawa Un magnifique bocage, plateforme pour danse, Balançoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau. Repas servis à tout heure. Bons vins de premières qualités, courses et chevaux pour l'usage des voyageurs.

BAS. UN LOT JOB DE 400 DOZ. DE BAS POUR Femmes et Enfants

Venez les voir et vous serez convaincus que ce sont les bas à meilleur marché qui aient jamais été offerts dans Ottawa. Conditions Comptant. Un Seul Prix. BRYSON, GRAHAM & Co.,

COMPAGNIE DE NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN

TAUX DE PASSAGE pour MONTREAL : Première Classe, aller... \$2.50 do de aller et retour... 4.00 Seconde Classe... 1.50

Voyage complet descendre par bateau et revenir en chemin de fer 4.50 BILLETS VENDUS A BORD

FRET TRANSPORTE A BAS PRIX. Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie, QUAI DE LA REINE. 13 mai.

PAVILLON DU THEATRE A 10 Cts. RUE NICHOLAS

LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE.

REPRESENTATION : Dans l'après-midi à 2.30 hrs EXCEPTE LES LUNDIS Le soir à 8 heures.

Admissior, 10 Cents. Sièges réservés, 10 Cts. extra. 30 nov.

UNE BONNE NOMINATION

On lit dans le Monde: Nous apprenons qu'il est sérieusement question, en haut lieu, de donner à M. Joncas, de New-Carlisle, la succession de M. Whitcher, ci-devant député ministre des pêcheries.

EST-CE UN MEURTRE?

Le corps d'un nommé Joseph Bouchard, âgé de 45 ans, a été trouvé dans la rivière Ottawa, près de la traverse de Hull. Bouchard avait disparu mercredi dernier.

LE CHAPEAU JUMBO

Ce soir, l'homme modiste, M. Woodcock, exposera à son magasin, No 39 rue Sparks, le père des chapeaux. Ce chapeau, le plus grand chapeau pour dame qui ait été manufacturé, a 150 pouces de diamètre.

COURRIER DE HULL

Tous les ans, nous avons à déplorer de pénibles accidents qui arrivent dans les différentes scieries de cette ville. Afin d'être préservés de ces terribles malheurs, les travailleurs ont pris l'excellente habitude de faire entre eux des collectes dont le produit est destiné à faire chanter des grandes messes.

Un commencement d'incendie s'est déclaré, samedi après-midi, dans la cour de l'école Saint-Antoine. Heureusement que c'était durant les classes, et que l'alarme a été promptement donnée.

On demande 100 couturières pour faire des habits. Les plus haut prix seront payés pour les habits militaires. S'adresser chez P. C. AUCLAIR, rue Sparks.

L'établissement de Tailleur Broadway, 133 rue Sparks.

M. P. C. Auclair pour répondre à ses nombreuses pratiques, a fait importer directement de France, d'Angleterre, d'Ecosse et des Etats-Unis, un choix de draps, tweeds, serges d'un genre tout nouveau et des mieux choisis.

Constamment en main un assortiment complet de tweeds canadiens. Les meilleurs tailleurs du Canada et des Etats-Unis sont attachés à ce grand établissement.

Toute commande garantie. Prix modérés. P. C. AUCLAIR, propriétaire. 133 rue Sparks, Ottawa.

Horaires des Chemins de Fer

OTTAWA PACIFIQUE CANADIEN.—Départ pour l'Ouest: express 10.45 a.m.; express 12.25, 3.45, 10.30, p.m. Pour l'Est: train régulier, 8.15, a.m.; 6.50 p.m.; train rapide, 4.45 p.m.

ATLANTIQUE CANADIEN.—Départ des Chaudières, 7.45 a.m. 4.35 p.m. Le départ de la gare de la rue Elgin a lieu 15 minutes plus tard.

PETITE GAZETTE

Abandonné par les médecins.—Est-il possible que M. Godfrey ait été guéri par un remède aussi simple? "Je vous assure que les Amers de Houblon seuls l'ont guéri; et il n'y a pas plus de dix jours que les médecins l'avaient abandonné en disant qu'il allait mourir."

Aucune préparation n'égale les Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, pour guérir la dyspepsie des tuberculeux et l'hydropisie.

J. L. Beaudry, maison de tailleur New-York, No. 523, rue Sussex. Pour un habillement de première classe, venez au No. 523, rue Sussex. Un magnifique assortiment de draps, tweeds anglais et écossais vient d'être reçu.

Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pilules de Noix Longues de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

La Sprucine.—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'une autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui.

LE CHAPEAU JUMBO

Ce soir, l'homme modiste, M. Woodcock, exposera à son magasin, No 39 rue Sparks, le père des chapeaux. Ce chapeau, le plus grand chapeau pour dame qui ait été manufacturé, a 150 pouces de diamètre.

COURRIER DE HULL

Tous les ans, nous avons à déplorer de pénibles accidents qui arrivent dans les différentes scieries de cette ville. Afin d'être préservés de ces terribles malheurs, les travailleurs ont pris l'excellente habitude de faire entre eux des collectes dont le produit est destiné à faire chanter des grandes messes.

Un commencement d'incendie s'est déclaré, samedi après-midi, dans la cour de l'école Saint-Antoine. Heureusement que c'était durant les classes, et que l'alarme a été promptement donnée.

On demande 100 couturières pour faire des habits. Les plus haut prix seront payés pour les habits militaires. S'adresser chez P. C. AUCLAIR, rue Sparks.

L'établissement de Tailleur Broadway, 133 rue Sparks.

M. P. C. Auclair pour répondre à ses nombreuses pratiques, a fait importer directement de France, d'Angleterre, d'Ecosse et des Etats-Unis, un choix de draps, tweeds, serges d'un genre tout nouveau et des mieux choisis.

Constamment en main un assortiment complet de tweeds canadiens. Les meilleurs tailleurs du Canada et des Etats-Unis sont attachés à ce grand établissement.

Toute commande garantie. Prix modérés. P. C. AUCLAIR, propriétaire. 133 rue Sparks, Ottawa.

L'HOMME MODISTE, 39 RUE SPARKS.

Plus de Pilules produisant les saignements de nez

Un Remède depuis longtemps cherché Le Composé Cathartique de Campbell guérit les maladies du foie et les désordres bilieux, les acretés de l'estomac, la dyspepsie, les maux de tête, la constipation, et toutes les maladies qui résultent d'un état anormal de l'estomac ou des intestins.

Les enfants l'aiment! Les mères l'aiment! Parce qu'il est agréable au goût, occasionne pas les nausées, est certain dans ses effets, même pris à petites doses.

Vendu par tous les Pharmaciens. 25 CENTS PAR BOUTEILLE. COMPAGNIE DAVIS & LAWRENCE, (LIMITÉE), AGENTS POUR LE GROS, MONTRÉAL.



SALSEPAREILLE DE BRISTOL. Pilules Recouvertes de Sucre. Grands Purificateurs du Sang et du Foie.

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée. DORION et DELORME, 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau, 18 Oct. 1883.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique DIVISION DE L'EST. L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Arrangements de printemps, commencent Mercredi, 23 Avril, 1884.

Table with 4 columns: Ligne, Direction, Express local, Express de vitesse. Rows for Ottawa, Montreal, and return.

LES CÉLÈBRES CHARS PALISSON CALUMET, LACHINE ET CARILLON Trois des plus riches chars en Amérique, sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa. 10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc. Aussi pour Utica, Albany, New-York, Buffalo et tous les points à l'ouest via U. & B. R.

12.25 p.m.—Express du jour pour Pembroke, Chalk River et tous les points du haut Ottawa, se reliant à Chalk Bay avec le train mixte de Sudbury et de toutes les stations intermédiaires.

3.45 p.m.—Trains mixtes de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke, Chalk River et toutes les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec les trains mixtes pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche avec char docteur, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest via G. T. R.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers. ARCHER BAKER, Surintendant-général. W. C. VANHORN, Administrateur-général.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent me rendre mon bras dans son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, un médecin réussit à me recroquer le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit.

GLACE! GLACE! Nous, soussignés, marchands de glace de cette ville, avons conclu les arrangements suivants pour la saison 1884:

Du 1er mai au 30 septembre, 10 lbs. de glace par jour pour la saison... \$5.00 20 lbs par jour pour la saison... 7.50 Au mois, 10 lbs. par jour par mois... 1.50

Le tout payable d'avance. Aucun ordre au mois non accompagné du montant requis, ne sera pris en considération.

(Signé) J. CHRISTIN & Cie. D. N. CHARLEBOIS. M. LAPOINTE & Cie. Ottawa, 21 mars 1884.

Le Restaurant "QUEEN" Numéros 13 & 14, Rue ELGIN. Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels.

20 mars 1884. J. H. SPENCER, Propriétaire.

CHAPEAUX! L'assortiment de Chapeaux est des plus complets, et dans D'ANS LES DERNIERS GOÛTS.

Venant directement des manufactures, AUBREY Capots de Caoutchouc, Parapluies, Ouvrages faits par les Sauvages, etc.

H. L. COTE 128, Rue Rideau. DR. ROBERTSON, L.D.S. DENTISTE.

Gradué du collège des dentistes de Philadelphie et du collège royal des dentistes, Toronto. BUREAUX, 25 rue SPARKS. (En face de l'hôtel Russell.) Dix années d'expérience. 3 mars 1884.

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ. TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires. VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie 5 mars, 1883.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.

Entrée sur la rue Sussex. 1er juin 1883.

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Érouement, de la Croup et de toutes les maladies de la Gorge et des Pommons.

A vendre partout à 25 et 50c la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ PROPRIÉTAIRE.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

— DU — "CANADA" ET DU "Courrier de Hull" 524 RUE SUSSEX OTTAWA ET PLACE DU MARCHE, HULL

On exécute à ces ateliers toutes sortes D'IMPRESSIONS TELLES QUE: Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes, Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

Le Restaurant "QUEEN" Numéros 13 & 14, Rue ELGIN. Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels.

20 mars 1884. J. H. SPENCER, Propriétaire.

CHAPEAUX! L'assortiment de Chapeaux est des plus complets, et dans D'ANS LES DERNIERS GOÛTS.

Venant directement des manufactures, AUBREY Capots de Caoutchouc, Parapluies, Ouvrages faits par les Sauvages, etc.

H. L. COTE 128, Rue Rideau. DR. ROBERTSON, L.D.S. DENTISTE.

Gradué du collège des dentistes de Philadelphie et du collège royal des dentistes, Toronto. BUREAUX, 25 rue SPARKS. (En face de l'hôtel Russell.) Dix années d'expérience. 3 mars 1884.

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ. TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires. VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie 5 mars, 1883.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.

Entrée sur la rue Sussex. 1er juin 1883.

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Érouement, de la Croup et de toutes les maladies de la Gorge et des Pommons.

A vendre partout à 25 et 50c la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ PROPRIÉTAIRE.

FEUILLE

— DU — "CANADA" ET DU "Courrier de Hull" 524 RUE SUSSEX OTTAWA ET PLACE DU MARCHE, HULL

On exécute à ces ateliers toutes sortes D'IMPRESSIONS TELLES QUE: Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes, Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

Le Restaurant "QUEEN" Numéros 13 & 14, Rue ELGIN. Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels.

20 mars 1884. J. H. SPENCER, Propriétaire.

CHAPEAUX! L'assortiment de Chapeaux est des plus complets, et dans D'ANS LES DERNIERS GOÛTS.

Venant directement des manufactures, AUBREY Capots de Caoutchouc, Parapluies, Ouvrages faits par les Sauvages, etc.

H. L. COTE 128, Rue Rideau. DR. ROBERTSON, L.D.S. DENTISTE.

Gradué du collège des dentistes de Philadelphie et du collège royal des dentistes, Toronto. BUREAUX, 25 rue SPARKS. (En face de l'hôtel Russell.) Dix années d'expérience. 3 mars 1884.

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ. TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires. VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie 5 mars, 1883.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.

Entrée sur la rue Sussex. 1er juin 1883.

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Érouement, de la Croup et de toutes les maladies de la Gorge et des Pommons.

A vendre partout à 25 et 50c la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ PROPRIÉTAIRE.

FAUTE ET TROISIÈME

— DU — "CANADA" ET DU "Courrier de Hull" 524 RUE SUSSEX OTTAWA ET PLACE DU MARCHE, HULL

On exécute à ces ateliers toutes sortes D'IMPRESSIONS TELLES QUE: Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes, Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

Le Restaurant "QUEEN" Numéros 13 & 14, Rue ELGIN. Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels.

20 mars 1884. J. H. SPENCER, Propriétaire.

CHAPEAUX! L'assortiment de Chapeaux est des plus complets, et dans D'ANS LES DERNIERS GOÛTS.

Venant directement des manufactures, AUBREY Capots de Caoutchouc, Parapluies, Ouvrages faits par les Sauvages, etc.

H. L. COTE 128, Rue Rideau. DR. ROBERTSON, L.D.S. DENTISTE.

Gradué du collège des dentistes de Philadelphie et du collège royal des dentistes, Toronto. BUREAUX, 25 rue SPARKS. (En face de l'hôtel Russell.) Dix années d'expérience. 3 mars 1884.

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ. TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires. VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie 5 mars, 1883.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.

Entrée sur la rue Sussex. 1er juin 1883.

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Érouement, de la Croup et de toutes les maladies de la Gorge et des Pommons.

A vendre partout à 25 et 50c la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ PROPRIÉTAIRE.

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

—Pourquoi nous envoie-tu si tôt à Méran? lui demanda-t-elle.

—Tiens, répondit-il gaiement, je te conseille de te plaindre; nous sommes en mai, le beau mois de la verdure, de chants d'oiseaux et des roses.

—Morlot, tu as ton idée! —Pa b a! mais tu connais la consigne; jusqu'à nouvelle ordre, silence!

—Et mystère, ajouta-t-elle en riant.

Pendant les trois jours qui avaient suivi l'enterrement de madame de Perny, l'agent de police s'était livré à de nouvelles investigations. Il avait fouillé plus complètement dans la vie intime de Sosthène et était parvenu à savoir qu'il faisait du jeu un métier dans lequel il trouvait les ressources qui lui manquaient ailleurs.

Il avait appris en même temps que la maîtresse de M. de Perny, demeurant rue de Provence, était la directrice d'un tripot.

Cette fois il n'avait pas hésité à faire un rapport où il désignait au chef de la police de sûreté, l'établissement du jeu clandestin. Des lors, la maison allait être activement surveillée. Et Morlot s'était dit:

Je n'ai plus à m'occuper de cette affaire; dans quelques jours la dame et ses complices seront coffrés; si le Perny n'est pas pincé avec les autres, nous le verrons bien. Du reste, il est impossible maintenant qu'il puisse m'échapper. Je n'ai qu'à allonger le bras et ouvrir la main pour l'empoigner. Encore cinq ou six jours de patience et nous allons rire. Reste à savoir ce que je révélerai à l'instruction.

Voluer d'enfant, faussaire, voleur au jeu, parricide, sans préméditation, je le crois, mais parricide quand même; c'est une condamnation aux travaux forcés à perpétuité qui l'attend, si je dis tout. Cela va dépendre de mon entretien avec la marquise de Coulange. La sœur va décider du sort de son frère. Etrange situation tout de même!

Craignant toute les objections que sa femme aurait pu faire encore, Morlot ne lui avait point parlé de sa découverte aux Terres, et lui avait également caché qu'il s'était rencontré avec la marquise. Après avoir examiné la situation qu'il reconnaissait difficile et délicate, et, ayant concieusement réfléchi, il avait tracé un plan qu'il voulait suivre, en n'obéissant désormais qu'à ses propres inspirations.

Il accompagna sa femme et Gabrielle à la gare de l'Est et les installa dans un compartiment de 2e classe.

—Je pense que Blaisois sera avant vous à Negent-Artaud, dit-il à Mélanie. S'il n'est pas encore arrivé, vous l'attendrez au café de la gare.

Le coup de la cloche annonçant le départ du train se fit entendre. Mélanie s'empressa de tendre ses joues à son mari.

—Et moi, monsieur Morlot, est-ce que vous ne m'embrassez pas? dit Gabrielle.

—Oh! de tout mon cœur! s'écria-t-il. C'est la première fois, reprit-il avec émotion.

Un employé ferma la portière. Le train se mettait en marche.

—A bientôt, cria Mélanie.

—Oui, à bientôt! répondit Morlot.

Pendant un instant encore, il vit s'agiter la main de sa femme et celle de Gabrielle, puis le train disparut.

Allons, tout va bien, se dit l'agent de police. Eh! eh! je prépare ma mise en scène.

Il sortit de la gare, entra chez un débitant de tabac, acheta des cigares, en alluma un, et descendit en se promenant sur le boulevard de St-Rasbourg.

A une heure et quart, il entra dans un petit café en face du Palais de Justice. Il jeta un coup d'œil dans l'établissement et s'avança vers deux hommes qui buvaient de la bière, assis seuls à une table. Après leur avoir donné une poignée de main, Morlot prit place à leur table, et commanda une nouvelle canette.

Ces deux hommes qui paraissaient avoir de vingt-cinq à trente ans, étaient des collègues de Morlot. L'un se nommait Mouillon et l'autre Jardel.

Bien qu'ils fussent encore novices dans le métier, Morlot les avait particulièrement distingués dans la masse des agents inférieurs. Dans deux ou trois circonstances, il avait pu apprécier leurs qualités de policiers.

Il les savait intelligents, zélés, actifs, capables, en un mot, de répondre à sa confiance et de devenir ses auxiliaires.

—Ca, arades, l'ar dit-il, c'est très-bien, vous avez été exacts au rendez-vous.

—Nous n'aurions pas voulu vous faire attendre, monsieur Morlot.

—Votre empressement me prouve qu'il vous est agréable de travailler sous mes ordres.

—Certainement, répondit Mouillon, et je vous remercie que vous serez content de nous.

—D'ailleurs, appuya Jardel, quand on marche avec vous, monsieur Morlot, c'est un plaisir.

—Camarades, reprit l'inspecteur, je vais vous lancer dans une affaire de première importance. Tous les deux et d'un seul coup, vous allez gagner vos galons. Je n'ai pas besoin de vous dire pourquoi je vous ai choisis; je vous connais, je sais ce que vous valez et j'ai de l'amitié pour vous.

—Dites-nous vite de quoi il s'agit.

—Par suite d'une aventure assez mystérieuse, que je ne puis vous faire connaître, pour certaines raisons, le hasard m'a révélé l'existence d'une bande de ralfaitements et m'a fourni, en outre, les moyens de la prendre ou l'entière.

—Superbe! dit Mouillon.

—Comme vous le voyez, c'est vingt, trente, quarante, cinquante scélérats de la pire espèce: voleurs, receleurs et même des assassins, que nous allons envelopper d'un seul coup de filet, s'il est bien jeté ou bien tendu.

Comme toutes les entreprises, celle-ci aura ses difficultés; mais nous réussissons, je suis certain. Je dois vous prévenir que je vais être obligé de m'absenter de Paris pour huit jours peut-être. Cela ne retardera rien, car, d'après mes calculs, ce temps vous est nécessaire pour le travail que je vais vous confier. Si les choses marchent comme je l'espère, à mon retour, nous n'aurons plus qu'à agir rapidement.

—A vous, d'abord, Mouillon.

—J'écoute, monsieur Morlot.

—Rue de Bretagne, no 22, il y a un marchand de meubles et de curiosités, un brocanteur, qui se nomme Joblot.

—Très-bien, fit Mouillon.

—Il faut se enseigner adroitement sur les antécédents de cet individu, regarder dans sa vie privée, connaître un peu les gens qu'il fréquente et savoir surtout comment il achète les marchandises qu'il vend.

—Oh! oh! receloir! j'ai compris, dit Mouillon.

En ce cas, je n'ai rien de plus à ajouter, reprit Morlot, car je sais que vous ne manquez ni de prudence, ni d'adresse. A vous maintenant, Jardel.

Celui-ci se pencha vers Morlot.

—Avez-vous un carnet dans votre poche?

—Oui, le voici.

Morlot sortit un crayon de sa poche, écrivit quelques mots sur une page blanche du carnet et le remit dans la main de l'agent en lui disant:

—Lisez.

Jardel lut: "Monsieur Jules Vi...18, rue Saint..."

"Paris."

(A suivre.)

Est-elle Morte?

"Non!" "Elle a langué et souffert, languissante durant plusieurs années."

"Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement;" "Et en dernier lieu, elle a été guérie par les Amers de houblon dont les journaux parlent tant."

"Vraiment!" "Quelle reconnaissance ne devons-nous pas à cette médecine."

Les oncles d'une fille "Depuis onze ans notre fille est cloûde sur un lit de souffrance."

"Par une complication des maladies des reins, du foie, du rhumatisme et la débilité nerveuse;" "Soumise aux soins des meilleurs médecins."

"Qui ont donné des noms divers à ses maladies;" "Mais de soulagement aucun."

"Et aujourd'hui notre fille est rendue à la santé par un remède aussi simple que les Amers de houblon que nous avons repoussé pendant des années avant de s'en servir."

LES PARENTS. "Le père va mieux."

"Ma fille dit: "Quel changement pour le mien-x mon père a subi depuis qu'il fait usage des Amers de houblon."

"Il est en santé aujourd'hui bien qu'on ait dit sa maladie incurable"

"Et nous en sommes d'autant plus heureux qu'il a fait usage de vos Amers." Une DAME DE L'UTICA, N.-Y.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est. CHANGEMENT D'HEURE

4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours

CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, de Montréal, et les trains du chemin de fer de la Nouvelle-Angleterre, et aux villes de New-York, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.35 a.m. 4.50 p.m. 8.20 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.20 p.m. 5.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotives et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa. D. C. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883. lan.

L. A. Olivier AVOCAT. Bureau, —Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Edgson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883. lan

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSOIRES, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERES, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883. la.

CHAS DESJARDINS No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Canadian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLLICITEES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. lan

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine de Montréal, de l'Université de la Colombie Britannique, de l'Université de Victoria.

Le sirop est efficace et supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop au Dr GODERRE ou n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste. Montréal 1883.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs. GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév 1884 6m.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a. m. Arrivé à la Rivière du Loup..... 12.55 p. m.

do Trois Pistoles..... 2.05 p. m. do Rimouski..... 3.45 p. m. do Campbellton..... 4.35 p. m. do Dalhousie..... 9.15 p. m. do Bathurst..... 11.17 p. m. do Newcastle..... 12.52 p. m. do Moncton..... 4.00 a. m. do Saint-Jean..... 7.30 a. m. do Halifax..... 12.45 a. m.

Le train se raccorde à la Courbe des Chaudières avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche. Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à E. KING, Agent, No. 15, rue Elgin.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Déc 1882 1a

VÉRITABLE ELIXIR du Dr GUILLE TONIQUE ANTI-GLAIREUX & ANTI-BILIEUX Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien, seul Propriétaire 9, Rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS

SIROP DE BLAYN Aux Bourgeois de SAPIN et au Baume de TOLU. Ce SIROP, d'un goût agréable, est recommandé de puis 50 ans par vous à plusieurs Médecins les Parisiens les plus célèbres, Toussaint, Coquebec, Massé, Goy, Catarrhes pulmonaires, Irritations du Poirine, des Vésicules artérielles et de la Vessie, Phlegmes, etc.

Médaille d'OR, Paris Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

TRESOR DE LA GORGE Diplôme d'Honneur PASTILLES de A. GICQUEL Au CHLORATE de POTASSE Le remède le plus efficace pour combattre les Maux de Gorge, Exanthème de Vais, Angine, etc.

EXPOSITION DE PARIS 1878 HORS CONCOURS Godefron ASTHME Par la Poudre de D'Cléry

Pilules de Noix Longues Composées De MCGALE Recouvertes de sucre. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpides, maux de tête, in di gestions et étourdissements de la tête et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

JOS. SENECAI. Entrepreneur de Pompes Funèbres COIN DES RUES DALHOUSIE et YORK.

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

A. X. Talbot, AVOCAT. Suit les cours du district d'Ottawa. Bureaux: Ottawa, 115 rue Nicholas; Hull, 52 rue Albert. 3 m.

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et l'exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'Oreilles, Anneaux, Epingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tourt ouvrages garantis et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Assortiment de tapis grand assortiment, les meilleurs, et à des prix en fait de

C. H. DOUCET, Propriétaire 2 fév 81

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883. 1a

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussez, OTTAWA. CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Epingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883. 1a

A MOITIÉ PRIX Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Waltham. E. VEZINA, Porte voisine du VARETY HAI L, 1er dec, 1a

A. B. McDONALD ENCANTEUR DE LA REINE MARCHAND

M. A. DONALDSON vient d'ouvrir, à Ottawa, 126 rue Cathcart, une fabrique de Farine préparée de première qualité

Commission No. 16 RUE ELGIN.

Cette célèbre farine préparée est un article sans rival pour donner une pâte des plus nourrissantes et des plus saines. Les ménages feront une économie de 20 pour cent en s'en servant pour leurs pâtisseries, parcequ'il faut moins de beurre et d'œufs. Demandez la à votre épicer. Ottawa, 31 mars 1884 3m

PETITES NOTES

Les citoyens de Trois-Rivières se préparent à célébrer le deux cent cinquantième anniversaire de leur ville, le 4 juillet prochain.

Le club des naturalistes d'Ottawa a invité pour demain les membres de la Société Royale à aller faire une promenade à la montagne de Chelsea.

Il sera fait une enquête sur les circonstances se rattachant à la construction et à la vente du chemin de fer du Nord. Elle sera instituée par commission royale.

Monsieur Charles Thibault est chargé de représenter aux fêtes de la Saint-Jean Baptiste, à Montréal, les Canadiens du Kansas, du Maine, de la Nouvelle-Angleterre et de autres centres des Etats-Unis.

Le marquis de Lorne et M. Parkman ont été nommés, ce matin, membres correspondants de la Société Royale pour la section anglaise, et M. Rameau, membre correspondant pour la section française.

Aux dernières élections générales, en Suisse, les conservateurs ont remporté une victoire complète. Toutes les propositions du gouvernement, y compris celle d'augmentation de traitement du ministre aux Etats Unis, ont été repoussées.

On signale en divers endroits des cantons de l'Est le retour de plusieurs familles canadiennes des Etats-Unis. Elles viennent se remettre aux travaux des champs, respirer à nouveau l'air pur de nos campagnes, en un mot goûter un peu du bonheur qui n'avait pas lui, voulut abandonner la charrue du paysan.

Lord et lady Lansdowne, lord Melgund et lady Melgund et leur suite sont partis ce soir pour Kingston, où ils s'embarqueront à bord du vapeur Algerian et se rendront à Montréal en sautant les rapides. Ils s'embarqueront à Montréal à bord du vapeur Québec, de la compagnie du Richelieu pour se rendre à Québec.

La section française de littérature et d'histoire de la Société Royale, donnera une soirée dans la Chambre des Communes, ce soir, à huit heures. Entrée libre. Les dames sont spécialement invitées. Nous espérons qu'il y aura foule. Plusieurs conférenciers prendront la parole.

On a exposé dans le vestibule de la chambre des Communes le grand tableau représentant la conférence de Québec, en octobre 1864, à laquelle ont été débattues les conditions de la confédération des provinces du Canada. Les portraits des hommes politiques qui ont pris part à cette conférence sont très ressemblants. Ce tableau a été peint par M. Harris, Montréal.

La Société Royale a fait, ce matin, l'élection de ses officiers. Le Dr Sterry Hunt a été élu président et M. le Dr Wilson, de l'Université de Toronto, vice-président. M. Grant a été élu trésorier, et M. Bourinot, secrétaire honoraire. Ces élections se sont faites par acclamation. Le choix de M. le Dr Wilson a été proposé par M. l'abbé Thomas Hamel, de l'Université Laval de Québec.

Le centenaire du mois de Marie tombe cette année et non pas en 1885. Nous voyons par les journaux d'Europe que les religieux de l'ordre fondé par saint Camille de Lellis et le chapitre de Ferrare s'étant disputés à ce propos et prétendant chacun avoir institué publiquement le mois de Marie, l'un en 1784, l'autre en 1785, la question a été résolue par la Congrégation des Rites en faveur des religieux camilliens.

En conséquence, le Saint-Père leur a accordé, ainsi qu'aux ordinaires qui en feront la demande, les indulgences propres à favoriser la célébration du centenaire en la présente année.

Il y a actuellement dans la prison du comté de Carleton, 35 prisonniers dont 18 femmes et 15 hommes. 2000 livres de sucre de première qualité, en vente chez J. E. C. Dunn, l'épicerie populaire de la rue Dalhousie. Une visite est sollicitée.

C'EST LE MOMENT D'ALLER faire une visite à la librairie catholique de M. P. C. Guillaume, 435 rue Sussex. On vient d'y recevoir un assortiment complet de livres de prières, de chapelets, de médailles, de crucifix, de statues, d'images, de bénitiers, etc., etc. On y trouvera de magnifiques souvenirs de Première Communion.

Résumé Télégraphique

—Le duc d'Aumale a été pris de la goutte.

—Le gouvernement français a décidé d'imposer une taxe sur les céréales et animaux importés.

—M. Pierre Gauvreau, ingénieur civil, et ancien directeur des Travaux Publics pour la province de Québec, est mort à Québec à l'âge de 71 ans.

—Un nommé McGauvran âgé de 28 ans, a tiré deux coups de revolver sur la police hier, à Montréal, et a été logé en prison. L'homme de police n'a pas été blessé.

—L'empereur Guillaume a accepté la démission du prince de Bismarck des fonctions de président du cabinet prussien et lui a donné pour successeur M. de Boetticher le ministre d'état prussien et ministre de l'intérieur.

—La nouvelle que les Fénéens auraient formé le complot d'assassiner le prince de Galles est fautive. Celui-ci est sorti sans escorte et a refusé de se faire accompagner par des agents de police en se rendant en voiture à son hôtel.

CUEILLETES DU REPORTER

Demain, fête de l'Ascension, le Canada ne paraîtra pas.

On a commencé, ce matin, à enlever les pierres au coin des rues Rideau et Sussex.

MM. P. P. Benoit, député de Chambly, et John L'Espérance, de Montréal, sont à l'hôtel Russell.

M. Roos, marchand de tabac, rue Sparks, a ouvert un nouveau magasin de tabac dans le block Stewart.

M. A. C. MacDonell, employé sessional aux Communes, est mort subitement, hier soir, à l'hôtel "Dominion" où il pensionnait.

Si vous avez un rhume, ne le négligez pas; achetez immédiatement une bouteille du baume d'Allen pour les poumons. Voir annonce.

La séance de l'Association Catholique de Secours Mutuels aura lieu vendredi soir. Il y aura rapport du délégué au congrès de Brantford.

M. et Mde Alphonse Rochon sont de retour de leur voyage de noces. A cette occasion un grand nombre d'invités se sont réunis à la résidence de père de la mariée M. Herman Thorbahn et ont passé une soirée agréable. M. et madame Thorbahn n'ont rien épargné pour rendre cette soirée de famille des plus charmantes. L'orchestre Duquette a fait la musique.

Eau de Floride de Murray et Laman.—Les personnes les plus faibles, ceux qui sont les plus sujets au mal de mer, et dont les nerfs sont les plus sensibles, la préfèrent à toute autre eau, non pas pour une fois seulement, mais toujours et continuellement. Son odeur ne fatigue jamais; elle est toujours rafraîchissante.

Un nouveau magasin de 10 cents et d'une piastre vient d'être ouvert au No 137, rue Sparks, à l'ancien magasin de Flanigan. A ce magasin on trouvera toutes les marchandises imaginables, articles de fantaisie, verrerie, quincaillerie, etc., etc. Ce magasin vaut vraiment la peine d'être visité, car pour une piastre vous aurez des effets que vous n'auriez pas ailleurs pour deux. Pour 25 cents on achète un chapeau de paille d'une piastre.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Garra] Ottawa, 21 mai 1884.

George Philbault, trouvé ivre-mort sur la rue Clarence, à 10 heures du soir, est condamné à \$5 d'amende et \$1 de frais ou trois semaines de prison aux travaux forcés.

Thomas Mathews, causant du désordre sur la côte Primrose, est condamné à \$1 d'amende et \$1 de frais.

Rose Malote, accusée de vagabondage et trouvée ivre sur la rue Daly à 3 heures du matin, est renvoyée en prison en attendant d'autres témoins.

Thomas Kale, accusé de laisser errer ses vaches dans les rues, est acquitté.

M. Stettman, même offense, est condamné à \$1 d'amende et \$1 de frais.

Sarah Manning, accusée de garder un chien sans licence, est condamnée à \$1 d'amende et \$1 de frais.

Peter Brown, même offense, même peine.

P. F. Fenningher, accusé de laisser errer ses vaches dans les rues, est condamné à \$1 d'amende et \$1 de frais.

Hugh Brown, accusé de désordre dans un hôtel de la rue Wellington, est condamné à \$2 d'amende et \$1 de frais.

William Brennan, même offense, est acquitté.

Robert Sinnette, accusé de voies de fait, cause remise à vendredi.

Bonnes Nouvelles pour Garçons et Filles

Nous venons de recevoir nos chapeaux en paille pour la saison actuelle, qui seront vendus pour vingt-cinq cents la pièce, vu qu'ils proviennent d'un fonds de banqueroute. Leur valeur est de 60 à 75 cents. Venez voir vous-mêmes au poste fameux occupé autrefois par M. Flanagan, 137 rue Sparks, et maintenant occupé par le nouveau magasin de 10 cents et \$1.00.

DECES

Lundi soir, à l'âge de 36 ans, Mme Philomène Raiche. Les funérailles auront lieu demain, jeudi. Le convoi funéraire laissera sa résidence, 82 rue George, à 4 p. m. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

AVIS SPECIAUX

Comment se rendre malade—Restez exposé au mauvais temps la nuit et le jour, mangez beaucoup sans prendre d'exercice, travaillez trop sans prendre de repos, ayez le médecin à tout propos, achetez les vils remèdes que l'on offre au coin des rues, et alors vous voudrez connaître

Le moyen de vous guérir—La réponse se fait en deux mots: "Prenez des Amers de Houblon."

SERVEZ VOS INTERETS—Montres et bijoux de toutes sortes, dans les derniers goûts et de toute qualité. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle. Réparations garanties. Verres de montres 10 cents seulement. H. NORG, No. 30 rue Rideau, porte voisine du "London Chop House."

Les propriétés de la Diphthérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remédie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

On demande 100 couturiers pour faire des habits. Les plus haut prix seront payés pour les habits militaires. S'adresser chez P. C. AUCLAIR, rue Sparks.

Sirop des Enfants du Dr Goderue—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. DACIER et H. F. MACCARTY, Ottawa.

Flatteur et bien mérité—On lit dans un journal important de la république voisine, le Critic, l'appréciation suivante d'une des maisons importantes d'Ottawa.

"Ce qui attire les yeux de tous les voyageurs qui arrivent à Ottawa par le chemin du Pacifique, c'est l'apparence coquette et fraîche du grand restaurant Iroquois, tenu par M. G. Gratton, en face de la gare Union. Il suffit de faire une visite à ce restaurant populaire pour se convaincre que c'est un des meilleurs restaurants en Amérique. Les liqueurs, cigares, vins, etc., sont de première qualité et servis avec la plus grande courtoisie. Nous sommes persuadés que les Américains de passage à Ottawa, se feront un devoir de visiter cet important poste de repos où l'on trouvera tout ce qu'il faut pour restaurer les forces."

Il nous fait plaisir de concourir dans ce témoignage rendu par un journal important des Etats-Unis.

LOTUS OF THE NILE. Le roi des parfums pour le MOUCHOIR. Compagnie Davis & Lawrence (SEULS AGENTS) MONTREAL.

Voitures pour Enfants. Cages pour Oiseaux.

E. G. LAVERDURE. No. 96 Rue RIDEAU.

Pour la saison

Chapeaux.

Parapluies.

Valises.

Pardessus imperméables.

Parapluies.

R. J. DEVLIN.

N. B. Mes parapluies en soie de \$7.00 sont considérés comme la meilleure valeur dans le marché.

ON DEMANDE

10 modistes de première classe pour robes et manteaux. S'adresser à madame H. Dufour (précédemment de Toronto) au No. 193 rue Bank, Ottawa, après 6 heures du soir.

MAISON DE PENSION

Tenue à la française, cuisine de première classe, chambres très bien meublées, s'adresser au No. 79, rue Bank. 16 mai 6 f.

LA PROTECTION SANS EGALÉ

ISAIE DAZE Manufacturier. (ET) MARCHAND de CHAUSURES EN GROS ET EN DETAIL, COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes. Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés.

UNE VISITE EST SOLLICITEE. Les marchands de la campagne feront bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes. 17 mars 1883 1a

Aux Inventeurs. J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA. Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boite 65, 21 Fév 1883

ALPHONSE JULIEN, Entrepreneur de Pompes Funèbres. 263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES OMBRELLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. 3 mai—1 an ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

Harmoniums, PIANOS, UXBIDGE ET THOMAS. WILLIAMS DE TORONTO. A VENDRE, CONDITIONS TRÈS FACILES. R. W. MARTIN & SON, 36 RUE RIDEAU, OTTAWA. LA COMPAGNIE DU

Chemin de Fer Canadien et Pacifique

REGLEMENT DES TERRES. La compagnie offre des terres dans la limite d'un mille (Railway Belt) de chaque côté du chemin de fer, le long de la ligne principale, dans le sud du Manitoba, à \$2.50 PAR ACRE

et plus, avec les conditions qui demandent la culture de ces terres. Une immunité de \$1.25 à \$3.50 par acre sera faite aux acheteurs qui voudront cultiver: selon le prix payé pour les terres, elle sera accordée à certaines conditions. La Compagnie offre aussi des terres sans conditions d'établissement ou de culture.

LES SECTIONS RESERVEES. Le long de la ligne principale, c'est-à-dire les sections impaires et numérotées, dans l'espace d'un mille de chemin de fer, sont maintenant offertes à des conditions avantageuses, aux personnes qui sont prêtes à entreprendre immédiatement leur culture.

CONDITIONS DE PAIEMENT. Les acheteurs paieront par sixième comptant et la balance en cinq paiements annuels avec intérêt à six pour cent par année payable d'avance.

Les personnes qui achèteront ces terres sans la condition de les cultiver recevront un acte translatif de propriété, au temps de l'achat, si le paiement est fait en entier. Des paiements peuvent être faits en débentures garanties par les terres concédées, qui seront acceptées à dix pour cent de prime sur leur valeur au par, avec l'intérêt accru. Ces bons peuvent être obtenus sur demande, à la Banque de Montréal, Montréal, ou à aucune de ses agences.

Pour les prix et pour les conditions de la vente on pourra obtenir des informations au sujet de la vente des terres, en s'adressant à JOHN McTAVISH, commissaire des terres, à Winnipeg. Par ordre du Bureau, CHARLES DRINKWATER, Secrétaire.

Grande Vente à Sacrifice DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises du printemps qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs. Ottawa, 21 Janvier 1884

AMEUBLEMENTS DE CHAMBRE à Coucher

Le plus grand assortiment qui ait jamais été offert. Genre des plus Nouveaux. Voyez-les avant de dépenser votre argent dans les encans.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU. JACOB ERRATT, LA SANTE UN DEVOIR

LA MALADIE UN CRIME! AMERS MANDRAGORÉS

Dr. BAXTER. Le SEUL REMÈDE VÉGÉTAL CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa. 15 mai 1883.

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA. Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST. JACQUES MONTREAL. DIRECTEURS: A. L. de Martigny, Ecr., Caissier de Banque; Jacques Cartier, "Président"; Hon. W. W. Lynch, M. P. P., Vice-Président; M. P. P., Vice-Président; Ben. Globensky, Ecr., C. R.; L. H. Masque, M. P., Président du bureau d'Agriculture de la province de Québec; John L. Cassidy, Ecr., Négociant; J. McEntyre, Ecr., Marchand; M. Babcock, Ecr., Manufacturier; John L. Harris, Ecr., Mouton, N. B.; Arthur Gagnon, Ecr.; John Hopper, Ecr.; J. J. Guérin, Ecr., M. D.

Hon. Alex. Lacoste, C. R., M. C. R., et T. J. Bisillon, E. C. L.—Aviseurs Légaux; Arthur Gagnon—Secrétaire et Trésorier; John Hopper—Agent Général; Dr. J. J. Guérin—Directeur Médical. Les surplus sont déposés dans le trésor provincial. Pour informations s'adresser à M. CHARLES PUNCHARD, No. 76, RUE SPARKS, OTTAWA. 9 Mai 1 an.

PAUL T. C. DUMAIS, Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec. Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Books). Bureau: 23 rue de l'Eglise, Ottawa.

6e année

ABONNEMENTS. Payable d'avance, par trimestre, par semestre, par an. Doit être adressé à l'éditeur, Hebdomadaire.

LA SOCIÉTÉ. LE CANADA. Ottawa et Hull.

QUESTION. INDÉPENDANCE.

Sir Richard... nonce, mardi se... cours politique à... D'après l'appr... naux grits, sir... déclaré favorable... du Canada ou à... tous les Etats d... Nord parlant la... Il a ajouté que... venu de discuter... radical de notre... le mouvement d... tario.

Nous avons... discours de sir... notre part, ce q... fonds principal, le... désir d'un changem... tion qui anime... wright que celu... voir pour le parti... Ce sentiment p... de ses arguments... son embarras d... différents chang... proposés. Nous... lui rendre cette... pure et simple av... car, dit-il, nous y... Ce qui serait l... satisfaisant sir R... et c'est un des c... a proposés, serai... simple du Sénat... teur—et un mot... tion au moyen d... tés, c'est à dire... auraient "plus... les conseils de la... signifie: repren... Ces le peuple... n'entendra plus... d'indépendance, o... glo-saxonne, ou... l'empire.

Nous croyons... desirs seront lo... Quoi qu'en dise... finances empêch... futur (?) ministè... ple est satisfait... actuel, le pays... gouverné, et l... malaise ou de d... différentes partie... tion ne se produi... Et puis sir R... pas dit ce qu'il... populations pari... gaise dans ce pr... anglo saxonne, suivant lui, unif... de littérature, d... rine, etc..... Permettra-t-il... Québec et aux... diens et Acadie... les autres prov... aussi leur fédér... Il faudrait le...

Le gouvernem... favorable, du m... propositions de... de Montréal, et... de nouvelles ré... faites dans les p... et que d'autres... être accordées a... au sujet de la d... le creusement d...